

Journal du Lot 25c

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

| | | | |
|---------------------------------|-----------|--------|--------|
| | 3 mois | 6 mois | 1 an |
| LOT et Départements limitrophes | 11 fr. 50 | 21 fr. | 38 fr. |
| Autres départements | 12 fr. | 22 fr. | 40 fr. |

TÉLÉPHONE 34

COMPTÉ POSTAL : 5899 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUSSLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE et Louis BONNET

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

| | |
|--|---------------------|
| ANNONCES JUDICIAIRES | 1 fr. 70 |
| ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace) | 1 fr. 70 |
| RÉCLAMES 3 ^e page | (— d° —) 2 fr. 75 |
| » 2 ^e page | (— d° —) 4 fr. 50 |

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

Dedans et autour de la Conférence du désarmement à Genève où les Allemands, présents quoique absents, intriguent sans travailler.

A Genève, Edouard Herriot discute presque autant au-dehors qu'au-dedans de la Conférence du désarmement. A l'intérieur, il rencontre ceux qui y sont ; à l'extérieur ceux qui n'y sont pas. Je veux dire les Allemands qui, après avoir théâtralement fait savoir au monde qu'ils n'iraient pas à la Conférence, sont allés tout de même à l'endroit où elle se tient... Absents quoique présents, ils ne prennent pas part aux travaux, mais aux intrigues...

Comme ils seraient punis s'ils en étaient exclus ! Le geste ostentatoire du baron von Papen est de ceux qu'on annonce avec fracas en espérant qu'il se trouvera quelque un pour vous empêcher de le faire...

Sans doute, il comptait sur l'Angleterre pour le retenir. Au lieu d'une approbation, il en a reçu la Note que l'on sait et qui a été la plus dure déception et la leçon la plus inattendue ! Nous ne savons sur quelles assurances ils fondaient leurs espoirs, mais toutes proportions gardées, ce cabinet de junkers militaristes s'est aussi cruellement trompé que leurs fameux prédécesseurs casqués de 1914 partant en guerre parce qu'ils étaient sûrs de la neutralité britannique...

Décidément, il y a quelque chose de plus mauvais encore que des soldats faisant de la politique, c'est de la politique faite par des soldats.

La diplomatie française a su travailler à Londres et M. Herriot n'a pas fait pour rien le voyage de Gurnesey.

Quelques rares journaux, à droite, continuent pourtant à prétendre que la France est isolée, abandonnée de tous et ne peut compter sur elle-même. Pour tirer cette conclusion de la Note anglaise, il faut vraiment y mettre de la mauvaise volonté. Tout le fond, tout l'essentiel de la thèse française s'y trouve inclus et renforcé.

Le cabinet anglais y exprime d'abord fortement son « regret » de la démarche du gouvernement allemand. Il lui rappelle ensuite durement les concessions faites tout récemment par ses créanciers pour aider à son relèvement et il insiste sur le manque de convenance que revêt après cela l'attitude du Reich. Cette leçon, une fois donnée, la Note britannique en vient au fond de la question.

Elle repousse expressément l'interprétation allemande du traité de Versailles. Et, ici, elle fait mieux que de protester, elle démontre. Avec une force logique qui n'avait peut-être pas été égale sur ce sujet, la Note établit que ce traité impose à l'Allemagne un désarmement sans condition ; qu'elle n'a pas plus le droit de l'invoquer pour obliger les autres à désarmer que pour réclamer son propre réarmement... Ce passage est un modèle de discussion qui ne laisse place à aucune réfutation...

Et l'Angleterre en déduit naturellement que tout ce qu'on pourrait accorder à l'Allemagne serait, non pas un droit reconnu, mais une concession nouvelle et bénévolement faite.

C'est à partir d'ici que nos nationalistes se fâchent parce que la Note anglaise ne se refuse pas à admettre la possibilité d'un statut international où de tels problèmes seraient « tranchés par négociations amicales » et par des ajustements arrêtés d'un commun accord, n'entraînant ni « des infractions aux obligations imposées par traités ni un accroissement du total des forces armées ». Tel serait le « résultat désirable » auquel il faudrait tendre si l'Allemagne s'y prêtait !

Nous avouons que ce texte et l'idée qu'il exprime ne nous a pas fait dresser d'horreur les cheveux sur la tête ! Cette libérale et généreuse compréhension de la situation n'est pas seulement celle de l'Angleterre. Heureusement. C'est aussi celle de la France.

Et il nous semble bien que la Note anglaise a défini là, en termes excellents, le programme même de la

Conférence du désarmement. Si celle-ci n'est pas faite pour « les négociations amicales » et pour les « ajustements arrêtés d'un commun accord », alors nous demandons à quoi elle sert ? Et si ces ajustements n'ont pas pour but final une diminution du total des forces armées, alors nous demandons pourquoi on l'appelle une Conférence du Désarmement ?...

M. Henry Bérenger rappelait hier, précisément, que la France ne demande qu'à travailler « dans le respect des engagements pris, à la recherche d'un statut nouveau, non « pour préparer la guerre, mais « pour organiser la paix ». C'est exactement ce que dit la Note anglaise aux Allemands.

Peut-être est-ce l'idée de changer de « statut international » qui effraye nos nationalistes. Serait-ils donc si contents de celui qui existe ? Alors, c'est qu'ils ne sont pas difficiles.

Emile LAPORTE.

UN PETIT MOT D'ECRIT

VIEUX PAPIERS

Rien n'est amusant autant que de fouiller dans les vieilles archives. On y trouve un relet du passé tout plein de charme et on fait, quelquefois, de bien curieuses découvertes. C'est là, par exemple, entre les feuilles jaunies d'une collection de journal, qu'on s'aperçoit du chemin parcouru depuis leurs débuts par certains hommes politiques, non pas seulement dans les honneurs, mais surtout dans l'arrogance et les partis. Quand on est imbu de idées de progrès, il faut bien marcher avec son siècle !

Donc, il est délicieux de feuilleter les vieux papiers. On voit combien vite le temps marche, on retrouve les modes surannées qui, jadis, nous paraissaient exquises ; l'image de ce qui représentait, il y a un quart de siècle, le dernier mot de la nouveauté, du confort et de l'esprit pratique ; le landau que même les sous-préfets en tournée dédaignent aujourd'hui, le cheval de selle ou le caniche dont le musée attend le dernier spécimen, le mobilier Henri II que méprise jusqu'à un populaire et on s'interroge avec stupéfaction pour s'expliquer les goûts singuliers de nos pères. N'en médisons pas trop, car la comparaison avec les choses modernes fait, plus d'une fois, regretter aux gens de goût les anciennes...

Tout à l'heure, un prospectus vieux de soixante ans m'a ainsi permis de mesurer la rapidité avec laquelle le monde et les choses évoluent. Il s'agit d'une notice dans laquelle un marchand de vélocipèdes faisait à ses clients l'éloge de ses machines. Les jeunes gens n'ont pas connu et ne soupçonneront même point ce qu'était l'ancêtre de la bicyclette : deux roues qu'on enroulait les jours de fête, et qu'on tournait en donnant à terre des coups de pieds violents. « On peut, expliquait l'industriel, acquérir une bonne vitesse, surtout quand on roule sur un plan incliné, vitesse qu'il est facile de modérer en faisant résistance sur le sol. »

Et, comme c'était le temps heureux où le commerçant savait limiter le boniment sur ses articles, au risque même d'en rater la vente, le nôtre, après avoir loyalement prévenu que son « cheval de bois », ainsi qu'il l'appelait, ne valait pas un bon tréneau les jours de neige, et indiquait que le terrain sec lui était plus favorable que la boue, ajoutait cet excellent conseil : « Je recommande de se promener à vélocipède le moins possible dans les rues d'une grande ville et d'éviter les voies charretières avant d'avoir atteint une parfaite habileté. En effet, la machine ne faisant pas de bruit, il peut se faire que les véhicules arrivant par les rues latérales viennent heurter le promeneur et lui causer du mal. »

Quand on a lu ce qui précède, il suffit de se représenter ce qu'est devenue la circulation non seulement dans Paris ou dans un centre important, le croisement ininterrompu d'autos, de voitures, de motocyclettes, de cycles, le mouvement févreux d'une population affolée, pour s'apercevoir qu'un demi-siècle a changé bien des choses. La question est de savoir si cela vaut mieux que le calme de jadis...

Daniel BRICE.

LE CABINET ANGLAIS

La réunion du comité exécutif de la Fédération nationale libérale n'a pas encore apporté de réponse à la question de savoir si les ministres libéraux vont ou non cesser de collaborer au gouvernement national.

Cependant, le Daily Express écrit que cette décision a déjà été prise et que les ministres démissionneront le 28 septembre.

Informations

La Conférence de Genève

Les séances continuent. On y discute les questions de l'artillerie lourde, des chars d'assaut. On a décidé que, sur la question des effectifs un comité spécial examinerait la question. On a remis à bientôt la question des armements navals sur la promesse de Sir John Simon que l'Angleterre a entamé des pourparlers qui sont sur le point d'aboutir.

Sur les questions générales et politiques un grave débat s'est engagé. Le représentant de la Russie demanda que les propositions de son pays et des Etats-Unis fussent tout de suite discutées. Le représentant de l'Angleterre s'y opposa, disant que la Commission générale doit les discuter d'abord. M. Paul-Boncour appuya cette opinion, ajoutant que les projets français doivent y être aussi discutés.

Alors, à la surprise générale, le président Henderson déclara que le bureau est souverain pour discuter ce qu'il veut. Et il fit directement allusion à la question de l'égalité des armements réclamée par l'Allemagne. Et il annonçait un document sur ce sujet.

Cet incident grave est vivement commenté.

Bilan de la Banque de France

Le bilan de la Banque de France, pour la semaine du 9 au 16 septembre, fait ressortir une encaisse-or de 82.507 millions 941.944 francs sur la semaine précédente. Les engagements à vue, sur lesquels les billets en circulation figurent pour 80.281.041.860 francs en diminution de 399.703.525 francs sur la semaine précédente, représentent 109.052 millions 813.667 francs.

La proportion de l'encaisse-or aux engagements à vue est de 77,13 0/0, contre 76,46 0/0 la semaine précédente. La proportion fixée par la loi est 35 0/0.

Les manœuvres de l'Est

Commencées depuis quelques jours dans la région Marne, Haute-Marne, Aube, les manœuvres de l'Est sont à la fin de la première phase. M. Painlevé, ministre de l'air, arrivé au camp de Mailly, a suivi de très près les diverses opérations.

Après la critique faite par le général Camelin, il a offert un déjeuner auquel assistaient les chefs des deux partis. La seconde partie des manœuvres commencera lundi.

Le mauvais temps

Dans le Gard, il y a eu des inondations qui ont causé des dégâts importants, notamment à Sommières où les maisons ont été si rapidement envahies par les eaux que les mobiliers n'ont pu être sauvés.

En Italie, des orages sont signalés partout. A Florence, la foudre a frappé le clocher de l'église Saint-Gervais, dont la croix qui le surmontait a été arrachée. A Savone, plusieurs rues et de nombreux jardins ont été inondés. Le torrent Letimbro en crue a emporté plusieurs petits ponts.

En Portugal, des orages accompagnés de pluies torrentielles, se sont abattus, occasionnant des dégâts importants, notamment dans les régions de Porto et de Coimbra.

Les affluents du Mendogo ont débordé, et ce dernier, dont la crue menace Coimbra, charrie du bétail mort et des épaves.

Manœuvres de la Reichswehr

Après plusieurs jours de manœuvres diverses, sur tous les points occupés par les troupes de la Reichswehr, autour de Francfort sur l'Oder, la sonnerie des clairons et des trompettes a annoncé l'arrêt des opérations. Les manœuvres sont terminées. Le président d'Empire rentré à Francfort, a assisté à une conférence des officiers de l'état-major de la Reichswehr et a recherché avec eux les leçons à tirer de la bataille gagnée par les éléments rouges, qui venant de l'Est, ont attaqué la ligne de l'Oder à l'aide de formations motorisées et de chars d'assaut simulés. Le président d'Empire est reparti pour Berlin.

Les terroristes allemands

Le tribunal d'exception de Beuthen a condamné à 5 ans et un mois de travaux forcés un communiste inculpé de détention d'explosifs et d'infraction à la loi sur le matériel de guerre. Un grand nombre d'armes, de cartouches de dynamite et de récipient servant à la fabrication de bombes avaient été trouvés à son domicile.

D'autre part, le tribunal d'exception de Badenborn a condamné à sept ans de prison un médecin raciste, le docteur Linden, inculpé d'avoir, une nuit, au cours d'une expédition punitive, tué à coups de feu un communiste.

Tremblement de terre

On apprend de Udine qu'un assez violent séisme s'est produit dans cette ville, ainsi que dans tout le Frioul.

Le jeûne de Gandhi

Les négociations entamées entre Gandhi, les chefs hindous et les chefs des parias sont entrées dans une phase critique.

Le mahatma n'a pas pris de nourriture depuis quarante-huit heures et l'inspecteur général des prisons, qui est également le médecin de Gandhi, s'est refusé à toute déclaration au sujet de l'état du mahatma.

Les entretiens qui devaient avoir lieu entre Gandhi, les délégués des parias et ceux des « intouchables » ont été retardés afin de permettre aux représentants des deux groupes de se mettre d'accord entre eux.

Les Japonaises voteront

Pour la première fois dans l'histoire du Japon, 50 déléguées appartenant à seize organisations féministes ont tenu une réunion afin de discuter des mesures les plus efficaces qu'il conviendrait d'adopter pour faire accorder le droit de vote aux femmes.

EN PEU DE MOTS...

— Des navires italiens assureront désormais le service postal entre l'Italie et l'Amérique du Nord.

— Le royaume du Hedjaz a changé de nom. Il s'appellera désormais royaume de Saoudiech.

— L'ambassadeur d'Italie a présenté au Président de la République des lettres de rappel.

— L'archevêque de Vienne a refusé aux nazis, l'autorisation de faire célébrer en sa cathédrale, une messe solennelle.

— Des réservistes ont tenté de mettre le feu au palais de l'évêque de Cordoue.

— L'ambassadeur américain est parti pour Washington voulant remettre lui-même à son gouvernement le projet de traité commercial franco-américain.

NOS ÉCHOS

Où... mais Gargantua est mort !

En l'an 1739, le traître Hedde offrit aux notaires du Puy — ces messieurs et leurs invités étaient au nombre de vingt — le menu suivant :

Premier service : Un bon bouilli d'une grande pièce de bœuf et mouton. Quatre potages doubles. Six hors-d'œuvre. Deux plats de petits pâtés feuilletés. Deux de côtelettes différentes. Deux de fraise de veau à l'italienne.

Deuxième service : Quatre entrées relevant le potage. Un pâté chaud. Un fricandeau à l'oseille. Deux carrés de mouton aux petits oignons. Deux tourtes.

Troisième service : Rôti. Un pâté. Deux agneaux. Deux levrauts de taille. Dix poulets et dix pigeons. Quatre salades d'herbe.

Quatrième service : Entremets. Un gâteau de Savoie. Une tourte d'amandes. Deux crèmes différentes, savoir : l'une de blanc-manger et l'autre fouettée. Deux plats d'artichauts au jus. Deux plats d'asperges en sauce. Deux plats de jambon. Un de beignets.

Cinquième service : Deux plats de gâteaux. Six compotes. Quatre plats de biscuits et de macarons, deux de pommes et un de fromage.

La capacité des estomacs a beaucoup diminué depuis le XVIII^e siècle ! Vingt convives d'aujourd'hui, fussent-ils autant de Currons-Kys et de Des Ombiaux, seraient bien empêchés d'ingurgiter une telle montagne de victuailles. Et c'est tant mieux ! Car la « crise » ne leur permettrait pas, au prix où est le beurre, une frairie aussi importante. Ce n'est plus le moment d'être des gros mangeurs. La fonction crée l'organe ? le contraire est donc vrai aussi. La Nature fait bien les choses...

Histoire juive.

Dialogue entre M. Indjaïan et M. Bloch.

— Alors l'assurance a payé, monsieur Bloch ?

— Mais oui, monsieur Indjaïan ; elle a payé, la marchandise, le mobilier, tout, tout.

— Quelle chance vous avez ! Quand ça brûle chez moi, elle menace de me faire arrêter...

— Oui, mais moi, monsieur Indjaïan, j'ai trouvé un truc.

— Un truc ?

— Oui, j'ai fait installer un extincteur !

— Un extincteur ? Mais ça éteint le feu ça !

— Je ne dis pas non. Le mien ? Il était rempli d'essence !

Inapte... et pour cause.

Avoir dix-huit ans, être une gracieuse jeune fille et... recevoir une invitation pressante à venir suivre un cours de préparation militaire, telle est l'aventure, assez peu banale, qui vient d'arriver à une italienne d'un petit village de la Lombardie.

Bien que prénommée Lina, elle avait été par erreur inscrite, à sa naissance,

LES GRANDS PLOBLÈMES DU JOUR

L'ABANDON DES CAMPAGNES

Le drame social de la dépopulation des campagnes s'aggrave de jour en jour. Sur les résultats du dernier recensement, on peut baser deux certitudes : la tendance à rester stationnaire, accusée par la population française et l'accentuation marquée de l'exode des campagnes vers les villes.

Et ce qui accuse de la façon la plus inquiétante cette seconde certitude, c'est que l'effectif du village diminue sans cesse alors, cependant, que la natalité est plus grande à la campagne qu'à la ville. Ce surcroît de naissances ne parvient donc pas à compenser les départs, puisque, d'année en année, nos départements ruraux voient réduire sensiblement le nombre de leurs habitants.

Quant, en 1790, la Constituante fit évaluer, à l'aide des moyens de statistique d'une précision qui n'était qu'approximative, la population de la France, la proportion des urbains et des ruraux était la suivante : les premiers étaient 5.700.000 et les seconds 20.500.000 ; il y avait donc 78, 24 0/0 d'habitants des campagnes. Aujourd'hui, on n'en recense plus que 55 0/0. C'est depuis un demi-siècle et surtout depuis une trentaine d'années que le dépeuplement du village au profit de la ville s'est accentué. L'exode rural se produit sans arrêt, avec une progression dont il est impossible de nier le danger.

Récemment, M. Joubart de la Tour a communiqué à l'Académie d'Agriculture le résultat de constatations faites à cet égard ; elles sont particulièrement inquiétantes. Dans 38 départements, la population est en décroissance. Les plus atteints sont le Puy-de-Dôme, les Côtes-du-Nord, la Creuse, la Saône-et-Loire, le Finistère, la Haute-Loire, la Dordogne. Le mal sévit donc partout, du nord au sud, de l'est à l'ouest. Et si un élément de contrôle est nécessaire pour affirmer la disparition progressive de la main-d'œuvre agricole, nous indiquons quelle est l'importance, dans certaines régions, de l'élément étranger. Pour ne citer que des départements essentiellement agricoles, notons que le Gers compte 13.274 étrangers, la Côte d'Or 13.904, l'Aveyron 13.190.

Enfin, pour qu'on se fasse une idée de ce que peut-être l'exode vers la ville, remarquons que Paris et sa banlieue ont vu, en cinq ans, leur population augmenter de 305.208 habitants. Ajoutez à cela le nombre de ruraux dont l'exode n'a pas dépassé la ville voisine et vous pourrez vous rendre un compte exact de la gravité du péril.

Celui-ci n'atteint d'ailleurs pas que la France ; le même phénomène de l'abandon de la terre s'est produit dans l'ensemble de l'Europe, où, partout, la même fascination de la ville amène les mêmes résultats, et dans une proportion parfois plus forte encore que chez nous. C'est, par exemple, l'Angleterre qui ne compte plus que 24 0/0 d'agriculteurs. L'Allemagne qui, en 1871, n'avait que huit

sur les registres de l'état civil, comme étant de sexe masculin.

A ce propos, on rappelait au Quai d'Orsay un mot de Delcassé. Un ambassadeur lui avait dit : « Comme l'arbre, l'action porte ses fruits au printemps et à l'été. » Et le ministre de répliquer : « Veillez donc, monsieur, à ne pas récolter des poires. »

Asperges de conserves.

On annonce du Caire qu'une mission archéologique anglaise vient de retrouver, dans un tombeau égyptien de l'an 2.700 avant Jésus-Christ, une botte d'asperges que le défunt avait laissées intactes. Des asperges de 4.500 ans, c'est décidément le record de la conserve.

Mais il faut croire qu'on avait oublié d'y joindre l'assaisonnement, pour que personne, depuis ce temps-là, n'ait daigné y goûter...

L.-D. ARNOTTO.

Le Liseur.

Chronique du Lot

Les Fêtes agricoles de Martel

Le Comité des fêtes agricoles qui doit avoir lieu à Martel les 8, 9 et 10 octobre prochain, à l'occasion du Comité agricole de la région martelaise, a mis au point le programme définitif de ces fêtes.

Des affiches, apposées déjà dans toutes les localités intéressées, en font connaître les grandes lignes, mais nous donnerons dans un prochain article des détails complets et l'horaire des diverses manifestations qui se dérouleront à Martel pendant ces trois journées.

Le Comité, dont les membres ont été pris au sein des Commissions des fêtes, élus à la fois par le Conseil municipal et par le Syndicat d'Initiative, est à peu près le même que celui qui avait si brillamment organisé les manifestations agricoles de 1922, de 1925 et de 1928. C'est dire que le succès de ces fêtes est certain.

D'ailleurs, le prestige des fêtes agricoles de Martel est tel que, déjà, avant même que le Comité ait fait connaître tout son programme, il se voit débordé de demandes.

Quant à la partie purement agricole des affiches officielles, le montant des nombreux prix qu'ils peuvent obtenir. Aucune catégorie n'est oubliée et le jury trouvera devant lui, nous en sommes sûrs, de beaux animaux et des produits agricoles dignes d'une région où les agriculteurs ont su créer un Syndicat agricole de plus de mille membres et dont le chiffre d'affaires dépasse 500.000 francs. Tous les agriculteurs auront donc à cœur de montrer aux nombreux visiteurs étrangers que ce n'est pas en vain qu'ils emploient les méthodes modernes de culture.

Il faut que notre exposition agricole soit un exemple et qu'on nous envie. D'ailleurs, noblesse oblige : la région qui possède les associations agricoles les plus belles du Centre-Sud doit avoir les plus belles fêtes agricoles.

Nous espérons enfin que tous les commerçants nous apporteront aussi leur concours dévoué en exposant tout au moins les denrées qui ont un caractère plus particulièrement régional ou celles que l'agriculture va quelquefois chercher plus loin parce qu'il ignore qu'il peut les trouver ici tout près de chez lui.

Enfin le Comité prie tous les exposants de vouloir bien se faire inscrire dès qu'ils le pourront afin qu'une place soit réservée à chacun.

Les inscriptions sont reçues chez M. Lavaysière, Secrétaire général, au Secrétariat de la mairie et chez M. Belly, maire de Martel.

La fabrication des farines panifiables

Le ministre de l'Agriculture communique : Quelques assujettis avaient dépassé dans les moutures qu'ils avaient effectuées depuis le 1^{er} août, le pourcentage autorisé.

Le ministre de l'Agriculture a saisi d'urgence, de ces faits, le garde des Sceaux, ministre de la Justice, qui a prescrit immédiatement, l'ouverture d'une instruction judiciaire.

Il est rappelé à ce propos, qu'en aucun cas le fait de n'avoir pas employé ces blés pendant un certain temps, ne peut autoriser les intéressés à dépasser ultérieurement le pourcentage, même pour une très courte période.

Déclarations d'associations

L'« Officiel » publie la déclaration d'association suivante : « Saint-Hubert Glano-Gagnacoise ».

But : Protection de la propriété de chasse et conservation du gibier sur le territoire des deux communes; interdiction de la chasse aux étrangers non contribuables dans les communes de Glanes et de Gagnac.

Siège social : mairie de Gagnac (Lot).

« Diane du Lioussou »

But : défense de la chasse. Siège : mairie de Corn (Lot).

EDEN

SAMEDI DIMANCHE, en soirée (dimanche matinée)

A 21 heures. FLIP DANS LA TEMPÊTE, dessin animé.

Joan CRAWFORD

DANS IL FAUT PAYER

Film sonore Vers 22 h. 30, ACTUALITÉS PARLANTES FOX-MOVIETONE.

L'AFRIQUE VOUS BARBE, comique

avec Stan LAUREL.

Michel SIMON

DANS Baleyrier-Vedette

Film parlant

PROCHAINEMENT

Réouverture de la saison 1932-33

le plus grand succès de l'année

L'opérette filmée

Le Congrès s'amuse

interprétée par Henri GARAT et Lilian HARVEY.

NOTA. — Les clients bénéficiant de cartes d'abonnement à tarif réduit sont priés de passer à nos guichets pendant le mois de septembre, pour obtenir leur renouvellement valable pour la saison 1932-33. Passée cette date, les renouvellements seront suspendus et les anciennes cartes sans aucune valeur. Les guichets seront ouverts tous les jours de représentation, de 17 à 19 h.

Ecole d'Agriculture d'Hiver

Le but de cette Ecole est de donner aux fils d'agriculteurs pendant la mauvaise saison, alors que les travaux des champs sont suspendus, une solide instruction professionnelle en vue de les préparer à la carrière agricole.

Elle s'adresse donc surtout aux jeunes gens de la campagne qui ont déjà pris part aux travaux des champs et désirent s'instruire en vue de continuer la carrière de leurs parents sans priver ceux-ci de leur aide pendant la saison d'hiver.

L'Ecole est établie au Lycée Gambetta, elle reçoit des pensionnaires, des demi-pensionnaires et des externes. L'enseignement est gratuit. Des bourses peuvent être attribuées.

L'âge minimum est de 15 ans, il n'y a pas d'âge maximum et des jeunes gens de 18 à 25 ans tirent un excellent profit de cet enseignement.

L'enseignement complet est donné en deux hivers, à raison de quatre mois par hiver. Les cours commencent en novembre et se terminent en mars. En principe, la matinée est consacrée aux leçons, l'après-midi est réservé aux travaux pratiques.

L'enseignement pratique manuel comprend : l'agriculture, l'arboriculture et l'horticulture, le choix du bétail, la menuiserie et l'ajustage, la mécanique agricole, le bricolage (forge, boulonnerie, ferblanterie, électricité, maçonnerie, charpente).

Outre les visites faites aux fermes les mieux tenues des environs de Cahors, il est organisé en fin d'année une excursion importante.

Les élèves font des essais dans leurs propriétés respectives à la fin de la première année et de la deuxième année avec des engrais confiés par l'Office agricole et suivant un plan rationnel.

Les résultats obtenus depuis 1923, date d'ouverture de ces cours, sont très encourageants. Les jeunes gens qui ont fréquenté l'Ecole et qui sont à leur sortie pourvus du diplôme de fin d'études sont enchantés d'avoir développé leurs connaissances agricoles.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. le Directeur des Services agricoles, Maison de l'Agriculture à Cahors.

LE VIGNOBLE EN QUERCY

Nous lisons dans le « Moniteur viticole » :

On se plaint de la lenteur et de l'irrégularité de la véraison. Si cela continue on ne commencera pas à vendanger dans notre région avant le 10 octobre. Les nuits sont froides et humides, favorisant ainsi la cochyliis, l'eudémis et le mildiou, qui continue encore ses dégâts. En effet, en certains endroits, lorsqu'on touche les ceps, des grains tombent et sur d'autres les grains sont vermoulus et vides. La récolte va en diminuant de jour en jour.

Il est probable que la qualité de 1932 ne vaudra peut-être pas celle de la dernière récolte, même avec un beau mois de septembre.

Dans les communes d'Anglars-Juillac, Castelfranc, Prayssac, le vignoble a souffert en partie de la grêle du 25 août.

En affaires, c'est le calme.

LES INCENDIES DANS LA RÉGION DE BRETENOUX

On sait maintenant quelle est la cause de cet incendie si brusquement survenu chez M. Rougier, propriétaire à Gagnac. Il a pour auteur le nommé Jean-Baptiste Vignal, âgé de 32 ans, domestique agricole au service du propriétaire des immeubles brûlés.

Pour obtenir ses aveux, il a fallu un patient et pressant interrogatoire mené par le parquet qui est resté la nuit entière sur les lieux. D'ailleurs, Vignal, tout en reconnaissant qu'il a mis le feu, assure qu'il l'a fait involontairement et par accident.

Toutefois, on est frappé de ce fait qu'il y a eu depuis quelque temps plusieurs incendies dans la région, notamment à Biars. On n'a pas pu établir les causes de ces sinistres dont l'un causa la mort d'une personne. Et la police s'efforce de rechercher si l'incendiaire de Gagnac n'en serait pas l'auteur.

En ce qui concerne le dernier incendie, l'opinion publique y voit une vengeance passionnelle.

Vignal serait un repris de justice et interdit de séjour. Il est originaire de la Corrèze.

Les magistrats ont ordonné sa arrestation et il a été transféré à Cahors où on l'a immédiatement écroué.

ÉTAT-CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS

Naissances

Bibé René, rue Président-Wilson. Planche Hubert, rue Président-Wilson. Taule Jean, 34, avenue de Toulouse. David Jacques, 15, rue du Château-du-Roi.

Dimani Pierre, rue Président-Wilson. Bergon Michel, 12, rue Brive. Lalande Jean, 26, avenue Jean-Jaurès. Sabrié Guy, 53, rue Nationale.

Publications de mariage

Coudere Raoul, employé de commerce à Cahors, et Baudel Jeanne, s. p. à Cahors.

Delpyroux Marcel, électricien à Cahors, et Peyre Isabelle, s. p. à Issepts (Lot). Vézio Henri-Jean, comptable à Bordeaux, et Baldy Agnès, institutrice à Cahors.

Mariages

Arnal André, conducteur-typographe à Cahors, et Astoul Léonie, s. p., à Cahors.

Guignes Jean, mécanicien à Cahors, et Gourmou Léa, couturière à Cahors. Capmartin Jean, inspecteur « Rucho Méridionale » à Agen, et Gabin Valentine, dactylographe à Cahors.

Décès

Crayol Irma, épouse Rigal, 31 ans, s. p., 11, rue Barry. Lapergue Ursule, épouse Richard, 60 ans, s. p., 4, rue des Boulevards. Magnès Baptiste, 68 ans, cultivateur, aux Junies. Fray Jean, 56 ans, cantonnier à Regoard.

LE QUERCY BOUGE

Les horreurs de St-Sauveur la Vallée

air de « La Complainte de Fualdès ».

I
A Saint-Sauveur-la-Vallée
Petit hameau du Quercy,
Si tranquille jusqu'ici
Si calme toute l'année
On est depuis quelque temps
Comme en feu d'artifice.

II
Sur une étrange famille
De mauvais bruits circulaient,
Et chaque mois grossissaient
Tels de poussins en coquille.
On parlait ouvertement
De nombreux avortements.

III
Grâce à ces puissants indices,
Ne pouvant faire autrement,
Voilà que finalement,
S'en occupa la Justice.
Tout le Parquet de Cahors,
Arriva dans une Ford.

IV
Adroïtement l'on cuisine
La jeune femme Tournié
Qui se défend pied à pied
Comme bien on l'imagine.
Mais dans un quinte de toux,
La mégère avoua tout.

V
Et mit son beau frère en cause,
Puis sa sœur à elle aussi.
Mais la fin de son récit
S'en occupa la Justice.
Ses derniers nouveaux yeux,
Firent dresser... les cheveux.

VI
Elle avoua sans vergogne
Que sa sœur dans leur réduit,
Tant le jour comme la nuit
Prendait part à la besogne.
Et qu'aussi elle trempait
Ses mains en de noirs forfaits.

VII
Elle dit que son beau frère,
De tempérament bilieux
Déversait sur elle deux
Le trop plein de ses colères.
Greffiers, Juges, Procureurs,
Frémissaient à ces horreurs.

VIII
Ciel quel durent-ils entendre ?
Au risque d'passer pour sot.
Je ferai des yeux de moi
Pour me bien faire comprendre,
Si l'on dort très bien à Dreux,
A Troyes c'est d'Angers-eux !

IX
Je veux qu'on me Willypende
Et que sur les rives du Vers
Si je croyais mon Quercy
En Dépravations si grandes.
Tout le monde y perd le Nord
Et l'Étoile Polaire encor !

X
Est-il Seigneur Dieu possible
Que sur les rives du Vers
Il y ait gens si pervers
Et aussi concupiscibles ?
Le fouet doit être le lot
De ces deux Filles du Lot.

Armand LAGASPIE

PALAIS des FÊTES

SAMEDI 24 DIMANCHE 25 SEPTEMBRE

Matinée et soirée

ACTUALITÉS PATHÉ, sonores et parlantes.

PATHE REVUE, sonore.

La fameuse chorale savoyarde de 90 exécutants : « Le cercle orphéonique de Chambéry ».

Berbezineux n'aime pas la musique, dessin animé sonore.

Une production André HUGON de Pathé-Nathan

EL GUELMOUNA

Le Marchand de sable

Grand film parlant français interprété par Jean Toulout, Mihalesco, Jean Worms, Jean Heuzé, Kaïssa Robba, Suzanne Christy, Princesse Kotchaki.

Le Marchand de sable est le film des grands espaces, du soleil, de l'atmosphère et du mystère saharien. A la suite de la tendre Gricha, jeune Russe chassée de son pays par la Révolution, tout le monde peut parcourir ce Sahara encore plein de mystère, ses vastes horizons, « élever les longues caravanes silencieuses, fréquenter les races farouches de ces pays brûlés ».

Le Marchand de sable

passera au Palais des Fêtes du mercredi 21 au dimanche 25 septembre. Dimanche matinée à 15 heures.

Location gratuite, Téléphone 276.

Plainte non fondée

M. Pierre Bosche, coiffeur « naturaliste » à Brive, propriétaire du château de Laval, commune de Reilhacq, avait fait une coupe de bois dans son domaine au cours de l'année dernière. Le bois scié avait été mis en tas devant sa maison.

Récemment, M. Bosche, qui avait vendu son bois, s'est aperçu que le tas ne mesurait plus le même volume. Il porta aussitôt plainte contre inconnu pour vol.

Une enquête a été ouverte, au cours de laquelle plusieurs voisins et enquêteurs eux-mêmes ont été amenés à constater qu'aucune quantité de bois n'avait disparu et que la diminution apparente du volume des tas était la conséquence du séjour prolongé des stères de bois en plein air.

Le bois, qui avait été rangé tout vert, avait séché peu à peu et s'était aussi, sous le poids, légèrement enfoncé dans le sol.

Le propriétaire en sera quitte pour retirer sa plainte et se livrer à une nouvelle opération de mesure, mais cette fois un peu plus réfléchi.

SERVICE DES PHARMACIES

Le service des pharmacies sera assuré le dimanche 25 septembre 1932 par la Pharmacie GAYET

rue Clemenceau

CAHORS

Signalisation des rues et boulevards

Le nombre toujours grandissant des autos de tous genres qui passent dans Cahors rend indispensables des mesures de précaution, que l'active administration des ponts et chaussées, d'accord avec la municipalité, a commencé à prendre.

Il s'agit de canaliser, de régler, de mettre de l'ordre dans la marche des autos, camions, motocyclettes et autres véhicules.

Pour ce faire, on a installé en certains points du boulevard des rangées de clous brillants divisant la chaussée et imposant ainsi la marche réglementaire sur la droite. Ce système est complètement placé au croisement du boulevard et de la rue Wilson où l'on peut juger de son effet.

La municipalité se propose de procéder de la même manière en d'autres points de la ville et particulièrement aux quelques croisements dangereux bien connus ici. De même, il est décidé qu'on imposera le « sens unique » dans certaines rues à la fois passantes et étroites où le doublement de deux véhicules est toujours délicat.

Progressivement, notre ville s'adapte aux nouvelles conditions de la vie moderne.

Mais, une fois ces nouvelles réglementations prises, il s'agira de les faire respecter...

Lycée Clément-Marot

La directrice du Lycée Clément-Marot sera à la disposition des familles pour l'inscription des enfants tous les jours, de 10 heures à midi et de 14 heures à 17 heures. Elle prie les parents qui comptent faire entrer leurs enfants en sixième de se présenter chez elle au plus tôt avec le dossier demandé par les instructions ministérielles du 21 juin.

Elle fait savoir aux familles qu'aucune inscription nouvelle ne pourra, à partir de ce jour être reçue pour l'internat dont l'effectif est au complet.

Section des médaillés militaires de Cahors

Le banquet annuel de la 80^e section aura lieu à Cahors, le dimanche 23 octobre prochain, à midi.

L'établissement choisi sera indiqué ultérieurement.

Les camarades qui désirent y assister sont priés de donner leur adhésion avant le 20 octobre, dernier délai.

Les inscriptions seront reçues par le Président et le trésorier de la section, ainsi que par les camarades Grandjean et Sarrazin.

Association fraternelle des militaires de la Gendarmerie et de la Garde républicaine.

Comité du Lot. — Ce groupement porte à la connaissance de tous les adhérents que la prochaine réunion générale aura lieu le dimanche, 16 octobre prochain, à 10 heures, très précises, dans la salle habituelle de la Mairie de Cahors.

Le Comité profite de cette réunion pour inviter tous les camarades à assister au repas amical qui aura lieu le même jour, à 12 heures, à l'Hôtel du Midi, rue Brive, à Cahors. Le repas est fixé à 20 francs.

Les adhérents désireux d'assister à cette agape sont priés d'adresser le montant du repas au Comité des Gendarmes et Garde Républicains du Lot, à Cahors, chèque-postal n° 280-61, Toulouse, ou le verser à un membre du Comité.

En raison du caractère amical de cette réunion, tous les camarades faisant partie ou non de l'Association sont invités à assister à la Réunion Générale. — Le Comité.

L'AFFAIRE DES AVORTEMENTS

Ainsi que nous l'avons indiqué, des pétitions circulent dans la région de Bretenoux en faveur du Dr Molinié, inculpé d'affaires d'avortement.

A cette heure, le nombre de signatures des habitants de la région s'élève à plus de 4.000, réclamant la mise en liberté provisoire du Docteur Molinié.

Son défenseur, M. Lacaze, va déposer une demande en ce sens au Parquet de Cahors.

LEÇON DE MUSIQUE

Monsieur CAUSSE, 1^{er} Prix de clarinette du Conservatoire de Toulouse, reprendra ses leçons de musique à partir du 1^{er} octobre. Leçons de solfège, clarinette et tous instruments à vent. Cours de solfège.

Se faire inscrire chez M. CAUSSE, 5, rue des Soubirous, de 18 h. 30 à 19 h.

Madame BOURJADE, Professeur de musique et de chant, 1^{er} prix du Conservatoire de Toulouse, recevra les parents des élèves à dater du lundi 26 septembre.

Monsieur BOURJADE, Professeur de musique (violin, violoncelle), 1^{er} prix du Conservatoire de Toulouse, recevra les parents des élèves à partir du 26 septembre.

24, rue de la Préfecture.

Madame CRASSAC-RESSEGUIER, Professeur de Piano, Chant, Solfège, Diplômée du Conservatoire de Toulouse, recevra les parents des élèves le samedi 1^{er} octobre et jours suivants, rue du Maréchal-Joffre (entrée 2, rue St-Maurice, maison Abadie).

Une bonne nouvelle

Il ne tient qu'à vous d'obtenir, dans l'alimentation, une réduction importante sur les principaux prix de vente de l'épicerie, en demandant les « Produits Valentré » que les Docks de l'Alimentation lancent dans tout le Sud-Ouest, à prix de vente imposés. Ces différents produits ont été sélectionnés, chez les meilleurs fabricants, et dans leurs meilleures qualités, en s'inspirant de la nécessité de « vendre bon et bon marché ».

Le chocolat « Valentré », garanti 40 0/0 de cacao, à 10 francs le kilo ; — 1 fr. 25 la tablette de 125 gr. ; — 2 fr. 50 la tablette de 250 gr.

Les pâtes alimentaires « Valentré » à 1 fr. 20 les 250 gr.

Le riz français d'Indochine à 0 fr. 80 le paquet de 250 gr.

Les cafés « Valentré » à 5 fr. 75 les 250 gr., avec une très belle serviette de toilette ou un torchon.

D'autres articles sont en préparation. Dans votre intérêt demandez partout nos marques, si vous voulez aider à la baisse des prix de vente dans l'alimentation.

Accident d'automobile !

Dimanche, 18 septembre, vers 3 heures de l'après-midi, un voyageur de commerce, habitant Salvia, honorablement connu en notre ville, partait chez des amis, à Marcellac, en automobile, lorsque, arrivé au pont de Laffrestre, près Port-Carol, à 4 kilomètres de Salvia, sa voiture conduite intérieure Renault fut prise en écharpe par une demoiselle P... de la Corrèze. Les deux voitures furent sérieusement endommagées ; un huissier fut appelé sur les lieux pour constater les dégâts. Plus de peur que de mal, heureusement. Les deux voitures durent renoncer à leur voyage.

Les Sports

AVIRON CADURCIEN

Nous sommes à la veille du grand Match de Rugby qui, au Stade Lucien Desprat, ouvrira la saison.

De réputation, le C. O. P. O. (1) n'est certes pas un inconnu pour le public Cadurcien. L'année dernière, le Comité avait fait le sacrifice de conclure avec ce Club ; mais une pluie diluvienne, qui, chacun s'en souvient, dura toute une après-midi, avait empêché le jeu.

Le C. O. P. O. nous arrive cette année-ci tout simplement formidable. Ses états de services au cours de la précédente saison, sont le plus sûr garant pour le spectateur friand de beau jeu.

Nous allons en juger.

Classé en division d'honneur avec Tonneins, dans le Championnat du Périgord-Agenais, le C. O. P. O., commandé par l'international Lacaze, a triomphé de son adversaire tant au match « aller », qu'au match « retour », acquérant le droit de disputer la rencontre de barrage excellence-honneur. Après une partie captivante, ce n'est que par deux points, provenant de la transformation d'un essai, que les Copistes s'inclinèrent sur la pelouse des Izards, devant leurs vieux rivaux les Capistes.

Dans le Championnat de France, le C. O. P. O. est vainqueur de l'Olympique de Carmaux et de l'U. A. Libournaise, ce qui lui permet d'accéder aux huitièmes de finale de cette division.

A Narbonne, le C. O. P. O. ne fut battu que de justesse devant Châteaurenard, finaliste du Championnat de France d'honneur.

Enfin, parmi ses joueurs, 8 furent sélectionnés pour former l'équipe P. O., finaliste du Championnat Inter-réseaux.

Devant ces brillants résultats, une question se pose : que fera l'Aviron Cadurcien devant un tel adversaire ? Certes, nous ferions preuve d'optimisme, si nous escomptions un franc succès. L'équipe de l'A. C. en ce début de saison, n'aura peut-être pas l'homogénéité nécessaire. Néanmoins, le cœur avec lequel nous avirons se sont remis à l'entraînement, nous fait prévoir qu'ils se défendront avec ardeur.

Le perçage de nos lignes arrières paraît bien conjugué avec la mobilité de nos avants... Mais ne faisons pas de pronostics.

Le coup d'envoi sera donné à 15 h. Le Comité.

A LUZECH.

L'Union sportive luzéchoise. — Cette société va commencer sa saison de rugby. A cet effet, aura lieu dimanche prochain 25 septembre, sur le terrain de Trescols, un premier match d'entraînement.

Retour et mariage. — Notre aimable compatriote M. Jean Poissac, qui vient de faire son service militaire à Paris, dans le régiment des Sapeurs-Pompiers, est rentré lundi auprès de ses parents, et nous apprenons en même temps avec un vif plaisir son prochain mariage avec la charmante et gracieuse compatriote Mlle Marie-Jeanne Conte, la fille de M. Emile Conte, boulanger, le sympathique conseiller municipal de Labastide-du-Vert. Nos vœux de bonheur aux futurs époux.

Concours et tombola. — Résultats des concours et du tirage de la tombola, organisés à l'occasion des fêtes des 8 et 9 septembre, à Luzech.

Concours de balcons fleuris. — Le Comité d'initiative a décerné les prix dans l'ordre suivant aux maisons de : 1^{er} Mme veuve Hébrard ; 2^e M. Claude Ros ; 3^e M. Clément Lugan ; 4^e M. le docteur Vidal ; 5^e M. Labruyère ; 6^e M. Joulet ; 7^e M. Baudel ; 8^e Mme Berthe Raujols ; 9^e M. Audy ; 10^e M. Alibert ; 11^e M. Delcor (poste) ; 12^e Mme Hélène Marieu.

Le Comité a exclu du concours autres maisons décorées comme appartenant à des limonadiers ou membres du comité d'initiative.

Concours de bateaux pavés et illuminés, 170 francs de prix. — 1^{er} prix, M. Barafie ; 2^e prix, M. Roger Bessat ; 3^e prix, ex aequo, MM. Antonio Bessat et Roca ; 4^e prix, ex aequo, MM. Delmas et Rozières.

Tombola. — Le numéro 2.135 gagne une bicyclette ; le numéro 3.430 gagne une mallette ; les numéros 2.836 et 2.176 gagnent chacun une bouteille de champagne.

Les lots qui se seront pas réclamés au 15 octobre inclus reviendront de droit au comité.

L'Union sportive luzéchoise. — Lire à la rubrique « Les Sports ».

Bélave

Accident. — Le jeune Raymond Liarson, domestique chez M. Richard, au bourg, avait descendu la côte de Bélave à bicyclette et se trouvait sur la route de la plaine à bonne allure. Un autre bicycliste, domestique portugais, voulant le dépasser, calcula mal sa courbe et alla buter violemment la pédale de Liarson. Celui-ci fut soulevé et jeté à terre, la tête en avant ; lorsqu'il se releva il avait la tête en sang et on craignait une profonde blessure ; heureusement, le mal n'était qu'en surface, et, quand le blessé fut lavé, on comprit que la

MIEUX N'EXISTE PAS
Il y a plus cher que la Lessive Phénix, il n'y a pas mieux. C'est dans toute la France, la lessive la plus demandée, car elle nettoie à merveille, économiquement, sans jamais détériorer.

LESSIVE PHÉNIX
la 1^{re} en date... 2^e 1911 et toujours la 1^{re}!

Souhaitons que l'an prochain, l'hiver soit moins dur et le printemps plus favorable; et maintenant, nos braves cultivateurs attendent impatiemment un peu de pluie pour commencer les labours car nos causses en sont particulièrement friands.

Arrondissement de Gourdon

Montcuq
Comice agricole. — En notre qualité de secrétaire général du Comice agricole cantonal, nous avons pris, l'an dernier à pareille époque, l'initiative de rédiger et de faire adresser à toutes les municipalités, une circulaire leur expliquant les voies et moyens qu'il conviendrait d'adopter afin qu'il fût possible au bureau du Comice d'organiser, avec succès certain, une fête agricole tous les deux ans.

Gourdon
Tribunal correctionnel. — Laujol, 61 ans, cultivateur à Cressensac, mouillage de lait, 300 francs d'amende et aux frais.

Payrignac
Nécrologie. — Nous avons appris avec regret le mort de M. René Espaliat, décédé à l'âge de 25 ans.

Alvignac
Le Bournat de Périgueux. — La société « Le Chalei », du Bournat de Périgueux, déjeunait dimanche à Alvignac. Avant son départ, elle chanta et dansa comme elle sait le faire et fut très applaudie des baigneurs. Qui n'admirerait ces beaux costumes de paysans en blouses et en foulards, et ces « jeunes » vieilles, si jolies sous leur coiffe grise? Ces paysans ont de si belles voix de ténors et ces vieilles des voix si prenantes de soprani! Et leur « chabrette », ce binion de l'Auvergne, a des sons si tendres! Que dire de leurs danses? Car on dansa la bourrée dans nos rues, à la grande joie des étrangers.

Duravel
Accident. — Mme Yve Delacailhou, belle-mère de M. Cax, adjoint au maire de notre commune, est tombée si malencontreusement qu'elle s'est fracturée le coude droit. Nous faisons des vœux pour sa prompte guérison.

Prayssac
Décès. — Un télégramme de la Capitale nous annonce la douloureuse nouvelle de la mort subite de notre regretté compatriote, M. Gabriel Joulreau, chef de train à la Cie Paris-Orléans, décédé dans sa famille à Paris. Sincères condoléances à la veuve et son jeune enfant.

St-Géry
Amicale manifestation. — La remise de la Légion d'honneur à M. Justin Dablanc a donné lieu à une cérémonie qui est un témoignage de l'estime et de l'amitié dont le nouveau légionnaire est entouré.

Salviac
Génie rural. — Les ingénieurs du génie rural se rendront à Salviac le samedi 24 septembre pour procéder à l'étude sur le terrain du chemin de Latgé à Pémirrol.

Clanès
Les noix. — La récolte des noix est bonne. A Clanès elles se vendent 50 fr. les 50 kg.

St-Germain-de-Bel-Air
Electricification. — L'exécution des travaux se poursuit avec une activité qui mérite d'être signalée. En effet, dès aujourd'hui, nous pouvons avoir la certitude que les dix communes du canton auront le bénéfice de l'éclairage et de la force électrique au 1^{er} décembre prochain. Chacun de nous a constaté la belle organisation qui a présidé à la construction des multiples lignes ainsi qu'à la solidité de l'immense réseau qui met nos modestes campagnes en bonne voie de modernisme. Les populations intéressées sont persuadées que grâce à l'activité de nos mandataires, les écarts feront à assez bref délai l'objet d'une nouvelle entreprise. Par ailleurs, nous avons pleine confiance en nos délégués qui ne négligent pas de suivre le bureau de l'Association syndicale dont l'intelligente activité est reconnue de tous.

Cajarc
Nécrologie. — C'est avec peine que l'on a appris à Cajarc le décès à Rodez de M. Barthélémy, père de M. Marcel Barthélémy, garagiste à Cajarc, où il s'est acquis la sympathie de toute la population. Nous adressons à Mme M. Barthélémy et leur famille nos plus sincères condoléances.

Théminettes
Délégués sénatoriaux. — Le Conseil municipal s'est réuni le dimanche matin 11 septembre, sous la présidence de Rochy, maire, afin d'être un délégué et un suppléant pour les élections des sénateurs du Lot, qui auront lieu le 16 octobre. A l'unanimité, ont été élus: délégué titulaire, Lescure Eugène; et Amadioux Benjamin, suppléant.

Livernon
Récoltes. — La période des battages vient de s'achever dans notre commune. Cette année, la chaleur et les mauvaises herbes ont rendu le travail pénible. Le rendement a été très moyen.

Chahade
Orage. — Dans la nuit du 15 au 16 courant, vers minuit, un violent orage a éclaté dans la région, et notamment sur notre commune. Les éclairs, le tonnerre la pluie et le vent ont fait rage pendant une partie de la nuit. Les récoltes de la saison qui étaient encore sur pied ont particulièrement souffert de ce véritable cyclone.

un ravin très profond. La chance voutur que l'auto fut arrêtée par les chaînes qui poussent à flanc du ravin et l'occupant put se retirer de sa fâcheuse position en passant par le carreau de la portière. Il en a été quitte pour une forte commotion et quelques égratignures qui ne l'ont pas empêché de reprendre le soir même le train pour Paris. L'auto n'a été retirée que le lendemain avec bien peu de dégâts.

Soucirac
Légion d'honneur. — C'est avec un bien vif plaisir que nous apprenons la nomination au grade d'officier de la Légion d'honneur de M. Paul de Fontenilles, aveugle de guerre.

Bétail
Légion d'honneur. — Lundi 26, le chef de brigade de gendarmerie de Vayrac, accompagné de deux gendarmes, a remis à M. Marius Lafage, ex-soldat aux chasseurs alpins, grand mutilé de guerre, les insignes de la Légion d'honneur devant la porte de la mairie et en présence d'un groupe d'amis venus relever l'éclat d'une cérémonie qui, tout en étant restée simple, n'en a pas moins revêtu toute la dignité qui convient en l'espèce.

« LE CAPITOLE »
Restaurant, Brasserie, Dancing
L. BAILLAGOU, Propriétaire
45, rue du Maréchal-Foch, VERSAILLES
Le meilleur accueil aux Compatriotes Lotois

ASSURANCES SOCIALES
Cotisations retenues indûment par l'employeur
Le Service départemental porte à la connaissance des employeurs: « La cour d'appel de Lyon, par jugement rendu le 29 mars 1932, a assimilé à l'abus de confiance puni par l'article 408 du Code pénal, le fait pour les employeurs effectuant la retenue des cotisations sur les ouvriers, de ne point en verser le montant, conformément aux dispositions de la loi d'avril 1930. »

TRAITEMENT DES VENDANGES
AMELIORATION DES VINS
Les Multileureurs de « La Claire » et le Bio-Sulfite Jacquemin sont les meilleurs produits de vinification donnant aux vins: qualité, bouquet et conservation. Les vins obtenus par ce procédé font prime sur le marché. Demandez renseignements à l'Institut Jacquemin, à Malzeville-Nancy.

UN BON CONSEIL
SI VOUS SOUFFRIZ DE L'ESTOMAC
PRENEZ LES
POUDRES DE COCK
Paris, 10 h. 05.

DÉPÊCHES
France et Soviets
De Genève. — On annonce de bonne source que la signature du pacte de non agression Franco-Soviétique est imminente. Les milieux roumains de Genève se montrent très préoccupés de cette éventualité.

AVIS D'ANNIVERSAIRE
Monsieur BERGON, boulanger et sa famille, vous prient d'assister au service anniversaire qui sera célébré pour le repos de l'âme de
Madame BERGON
le lundi 26 septembre, à 7 heures 3/4, en l'Eglise Cathédrale.

PHONOGRAPHES
DISQUES
COLUMBIA-PATHÉ
ODÉON-SALABERT
Agent exclusif de « La Voix de son Maître »

P. FRANCÈS
36, Boulevard Gambetta, CAHORS
VOUS OFFRE:
1 PHONOGRAPHE de grande marque
12 DISQUES des plus grandes firmes soit 24 morceaux au choix
1 CLASSEUR à DISQUES
1 BOITE DE 200 AIGUILLES
1 BROUSSE à DISQUES
POUR 455 Francs
PIANOS -- LUTHERIE
Réparations - Echanges - Vente à Crédit

LES MEILLEURS FUSILS
Les meilleures CARTOUCHES sont toujours vendus par l'armurier professionnel N. BESSON, fabricant d'armes, CAHORS.

Un appareil photographique DE CONFIANCE S'ACHÈTE CHEZ
G. BARON
Optique-photo
24, Boulevard Gambetta, CAHORS
Appareils et produits des meilleures marques
TOUS TRAVAUX D'AMATEURS
EXECUTION PARFAITE
PRIX MODERES
RAPIDITE
BAISSE DE PRIX IMPORTANTE SUR TOUS NOS APPAREILS ET PELLICULES

HORLOGERIE
Et toute mécanique de précision
H. FABRE, ouvrier diplômé
Horloger de la ville
12, rue St-James, Cahors
Se tient à votre disposition pour vos réparations de montres, de pendules et horloges, même de mouvements anciens et compliqués.

Maison P.-A. TAILLADÉ
9, rue du Portail-Alban, 2^e étage
Informe sa clientèle qu'il sera absent du 15 août au 15 septembre. A partir de cette date, il fera du tailleur et manteau pour dames.
COMPLET et PARDESSUS depuis 600 fr.
Enchantillons très variés en tissus français et anglais.
Spécialité pour la culotte de cheval

ON DEMANDE
Une personne sérieuse
Même âgée
Sachant faire la cuisine
S'adresser, 8, rue Jean-Caviole

Acheteurs
vous êtes sûrs de trouver chez
COMBROUSE Fils
MEUBLES
3, rue Maréchal-Joffre, 3, CAHORS
des MEUBLES d'une conception parfaite de fabrication garantie et surtout des PRIX IMBATTABLES
La Maison de charge de toutes les réparations
LIVRAISON A DOMICILE

ENTREPOT GENERAL
d'Eaux Minérales
TOUTES LES SOURCES
LIVRAISONS DANS TOUT LE DÉPARTEMENT
Louis RELHIE
Successor de M. B. GRELET
CAHORS, Téléphone 287

ALIMENTATION SARDA
HALLE, CAHORS
LUNDI, RECLAME
500 boîtes petits pois, étuvée; 2 boîtes, 4 fr. 90. — 500 boîtes haricots verts, 3 boîtes, 4 fr. 90. — Beurre « Le Pellerin », 4 fr. la 1/2 livre. — Huile de table extra, 7 fr. 50 les 2 litres. — Café Masset, 3 fr. 80 la 1/2 livre.
1^{er} octobre: Ouverture charcuterie de Limogne.

DAME
PRENDRAIT EN PENSION
Elève du lycée ou toute autre école
S'adresser au Bureau du Journal

A VENDRE
UNE VIGNE
Deux mille mètres carrés environ en plein rapport
située à Lamothe près Cahors avec récolte
S'adresser à Mme Vve COMBARIEU
9, rue Neuve-des-Budernes

A VENDRE
UN PRE ARTIFICIEL
lieu dit Laboribasse, moitié chemin de Lauzès-Sabadel et St-Cernin, attenant à Bouzou et chemin.
S'adresser à M. DELFOUR, notaire, à Lauzès.

Fourrures **Pelleteries**
Mesdames,
Voulant justifier sa nouvelle réputation de
« VENDRE AUX MEILLEURS PRIX »
la Maison BESOMBES-ARNOUIL, 3, Rue du Maréchal-Joffre, à CAHORS, pratique actuellement
« DES PRIX INCROYABLES DE BON MARCHÉ »
La Maison BESOMBES-ARNOUIL présente à sa clientèle un stock considérable de fourrures: Renards argentés, Croisés, Bleus, Cravates Martres, Vison, Manteaux Astrakan, Poulain, Vestes & Boléros, parements, etc..., etc...
ELLE SE CHARGE DE TOUTES RÉPARATIONS ET TRANSFORMATIONS
Choisir vos Fourrures sans visiter notre stock, c'est vous créer des regrets

IBBS
est le meilleur savon
parce qu'adoucissant et onctueux, il assouplit et tonifie l'épiderme. Economique à l'usage, d'un parfum discret mais tenace, il révèle le goût le plus exquis et l'hygiène la plus raffinée.

2 frs

GROS FAU-CAUSSE DÉTAIL
FOURREURS-PELLETIER -- RODEZ
MÉDAILLE DE VERMEIL 1921
Ont l'avantage de vous informer que l'ouverture de leur succursale, 55, Brd Gambetta, à Cahors, est fixée au 1^{er} OCTOBRE; ils vous rappellent qu'étant fabricants, ils peuvent vendre à des prix sans concurrence, des fourrures de première qualité.
LE PLUS BEAU CHOIX
MAISON DE CONFIANCE FONDÉE EN 1913
APPRÊTS - TEINTURES - TRANSFORMATIONS - RÉPARATIONS
NATURALISATION -- ACHATS DE SAUVAGINES

Mesdemoiselles et Mesdames
Mlle Simone DALET a l'avantage de vous prévenir qu'elle ouvrira un
SALON DE COIFFURE
le 17 septembre, rue St-Pierre, en face les bureaux de la Préfecture, et compte sur l'honneur de votre gracieuse clientèle.
Venez, vous retirerez le fruit de son travail, et ses prix vous retiendront.

LE GRAND VIN
DU COQ
ABBAYE de SAINT-MICHEL GAILLAC (Lot)
LES MEILLEURS VINS BLANCS
LES MEILLEURS MOUSSEUX
Se trouvent
à LA
CAVE COOPÉRATIVE
de GAILLAC
15, rue Fondue-Haute, 15
BERTY, Entrepoteur

OUVERTURE
d'un Atelier de Repassage
de tout linge et toutes soieries
glacage américain
Travail soigné exécuté rapidement
PRIX MODERES
Mme BILLET, 13, rue Pègri, Cahors.

Chaussures, Sabots, Galoches
FRANÇOIS
38, rue Nationale, Cahors
Ex-chef de fabrication d'usine se charge, à l'occasion de la rentrée des classes et de l'hiver, de la réparation de chaussures (cuir, crêpe, uski) et du remontage de sabots et galoches (modèles ordinaires et fantaisies). — Rendez-lui visite, vous ne le regretterez pas.

A VENDRE
aux environs de Montauban
Propriété en bon rapport
toute culture, prés, vigne, chasselas, grands bois et 60 gros chênes sur pieds ou coupés.
S'adresser à M. DELPECH, Mécanicien P.-O.
14, rue de l'Université, Cahors.

SERVICE DE VILLE
M. LAGARRIGUE informe le public qu'il continue LUI-MÊME à assurer le service de ville et qu'il s'est séparé de son ancien chauffeur depuis le 15 septembre.
Prière de ne pas confondre
Pour les dépôts et commandes s'adresser TOUJOURS au Bureau de Tabacs, 24, Boulevard Gambetta.
Transport de bagages avec camionnette

COUTURIÈRE
pour
Robes, Manteaux, Tailleurs, Prix modérés
Mlle LHERBET, rue du Théâtre rez-de-chaussée (anc. Gendarmerie).
TRÈS BONNE OCCASION
Une Ford 1.000 kilos
entièrement révisée
PRIX INTERESSANT
GARAGE ST-GEORGES, Cahors.

GRANDE MAISON DE
TEINTURE NETTOYAGE
de tous vêtements,
tissus, chapeaux, etc...
Nettoyage et remise à neuf de vêtements de cuir.
Teintures de fourrures.
Nettoyage d'ameublements, etc...
ENVOI TOUS LES SAMEDIS
Travail soigné
Dépôt pour Cahors :
Madame Louis BONNET
2, rue des Capucins

FOURRURES
ROBES - MANTEAUX
Réparation
Transformation de Fourrures
ACHAT DE SAUVAGINE
Fouine - Putois - Renard
M^{me} BARDY
14, rue Maréchal Foch
CAHORS

TRAVAIL CHEZ SOI assuré sur machine à tricoter, catalogue gratuit, toutes nuances, prix de fabrique. Ecrire : La Laborieuse, 10, quai d'Orléans, Nantes.

L'ENTERITE VAINCUE
quelles que soient sa gravité et son ancienneté par le traitement nouveau supprimant régime. Brochure envoyée gratuitement par **Laboratoire G. FOUCHAY**, 77, Boulevard de Grenelle, Paris (15^e).

MACHINES A TRICOTER rondes et rectilignes Jacquard, prix de fabrique, catal. apprent. gratuits, laine, coton, soie. Px gros. Echantil. gratuits. La Laborieuse, 35, Cours Pasteur, Bordeaux.

Bibliographie

MAMAN

Au sommaire du numéro de Septembre de « MAMAN », la grande Revue illustrée de Pédiatrie : Le Concours des Trois Enfants — Le rôle des parents et du médecin de famille dans la surveillance physiologique de l'enfant, par le Docteur DUVERNOY, professeur à l'École de Médecine, Directeur de l'Institut d'Éducation Physique de l'Université de Besançon — L'Alimentation artificielle par Mme LABOURE — L'enfant dans l'Art — Les Conseils pratiques de « MAMAN » — Les Mutilités et la Défense contre la Mortalité Infantile (III), par le Docteur Louis CRUVEILLIER, conseiller technique du Comité National de l'Enfance et le Docteur Aline FRENKEL, attachée à l'Office National d'Hygiène Sociale — L'enfant devant le Médecin, par le Professeur NOBÉBOUT, membre de l'Académie de Médecine — Une visite au Jardin d'Enfants du Lycée de Nancy — Le traitement des « envies » ou « taches de vin », par le Docteur PONTOLIEU, membre de la Société de Dermatologie — Règles d'hygiène et traitement pour l'enfant rachitique, par le Docteur Marcel BILLAUD, assistant de consultation à la Maternité de Lariboisière, médecin de la Fondation de Pierre-Budin — Comment composer dans la famille une séance de culture physique pour enfants et quelques exercices pour la 2^{ème} enfance, par P. PETAT, professeur diplômé du Cours Supérieur d'Éducation Physique de l'Université de Paris — Le Livre d'Or de « MAMAN » —

En raison des vacances le Concours des Trois Enfants organisé dans toute la France et auquel participent plus de 400.000 enfants restera ouvert jusqu'au premier Octobre. Il suffit aux mères qui veulent faire participer leurs enfants au Concours de demander une ou plusieurs fiches médicales en écrivant à « MAMAN » et en joignant 2 francs en timbres. Les fiches médicales sont en outre remises gratuitement sur place dans toutes les Œuvres de l'Enfance.
Un numéro spécimen : 2 francs. — Prix de l'abonnement : un an, 20 fr., à envoyer à Maman, 35, rue des Jeuneurs Paris. — Comptes chèques-Postaux : Paris, 813-67.

Chemin de fer de Paris à Orléans.

Rentrée des vacances 1932
(Septembre-Octobre)
Trains express supplémentaires (toutes classes)

- 1° — Entre Quimper (dép. 14 h. 11) jusqu'au 2 novembre inclus et Paris-Quai d'Orsay (arr. 23 h. 59), 1^{re} et 2^e classes seulement, entre Nantes et Paris-Quai d'Orsay. Voiture directe de 1^{re} et 2^e classes « Quimper-Paris ».
- 2° — Entre Angoulême (dép. 10 h. 30) et Paris-Quai d'Orsay (arr. 17 h. 06) du 10 septembre au 2 octobre inclus.
- 3° — Entre Angoulême (dép. 21 h. 53) et Paris-Quai d'Orsay (arr. 4 h. 48) du 17 septembre (nuit du 17 au 18) au 2 octobre inclus (nuit du 2 au 3).
- 4° — Entre Périgueux (dép. 21 h. 00) et Paris-Austerlitz (arr. 4 h. 50) du 22 septembre (nuit du 22 au 23) au 2 octobre inclus (nuit du 2 au 3).
- 5° — Entre Toulouse (dép. 13 h. 00) et Paris-Quai d'Orsay (arr. 23 h. 47) du 11 septembre au 2 octobre inclus.
- 6° — Entre Limoges (dép. 9 h. 04) et Paris-Quai d'Orsay (arr. 15 h. 49) du 25 septembre au 2 octobre inclus.
- 7° — Entre Limoges (dép. 12 h. 05) et Paris-Austerlitz (arr. 18 h. 22) du 17 septembre au 2 octobre inclus.
- 8° — Entre Limoges (dép. 18 h. 05) et Paris-Quai d'Orsay (arr. 23 h. 47) les dimanches et jours de fêtes jusqu'au 10 septembre inclus et tous les jours du 11 septembre au 2 octobre inclus (avec correspondance de Bourges (départ 20 h. 10)).
- 9° — Entre Limoges (dép. 23 h. 07) et Paris-Quai d'Orsay (arr. 5 h. 29) jusqu'au 9 octobre inclus (nuit du 9 au 10).
- 10° — Entre Rodez (dép. 15 h. 45) et Paris-Austerlitz (arr. 4 h. 50) du 22 septembre (nuit du 22 au 23) au 2 octobre inclus (nuit du 2 au 3).
- 11° — Entre Aurillac (dép. 17 h. 39), Neussargues (dép. 18 h. 02) et Paris-Austerlitz (arr. 4 h. 50) du 22 septembre (nuit du 22 au 23) au 2 octobre inclus (nuit du 2 au 3).

Ces trains desservent les principales gares du parcours.
Pour plus amples renseignements consulter les affiches placardées dans les gares du réseau d'Orléans.

Cartes d'excursions

Du 1^{er} au 30 septembre 1932, il est délivré par toutes les gares des réseaux d'Orléans, de l'Etat et du Midi des cartes dites « d'excursions » en toutes classes.

Ces cartes (individuelles ou de famille) sont valables 30 jours, avec faculté de prolongation.

Elles donnent droit :
1° à la libre circulation sur les lignes de certaines zones de la Bretagne, de l'Auvergne, des Cévennes et des Pyrénées, permettant ainsi un voyage d'excursion sans programme arrêté d'avance.

2° à un voyage aller et retour sur le parcours compris entre le point de départ et les gares d'entrée et de sortie choisies sur le périmètre de chaque zone envisagée.

Pour tous renseignements s'adresser : aux gares des trois réseaux intéressés ; à l'Agence Orléans-Midi, 16, Boulevard des Capucines et à l'Agence P.-O., 126, Boulevard Raspail, ou à la Maison de France, 101, Avenue des Champs-Élysées, à Paris ; aux Agences de Voyages.

Voyages circulaires à itinéraires facultatifs

Toutes les gares des réseaux de Paris à Orléans, de l'Etat et du Midi, délivrent toute l'année, sur demande préalable, des carnets de 1^{re}, 2^e et 3^e classes pour voyages circulaires de 500 km. de parcours minimum sur les dits réseaux.

L'itinéraire, qui doit être établi par le voyageur lui-même, doit ramener ce dernier à son point de départ initial ; le voyage peut comporter des solutions de continuité dans le parcours par fer.

Validité. — 30, 45 ou 60 jours suivant la longueur du voyage avec faculté de prolongation de moitié.

Faculté d'arrêt.
Pour tous renseignements complémentaires s'adresser aux gares des trois réseaux intéressés ; à l'Agence P.-O. Midi, 16, boulevard des Capucines et à l'Agence P. O., 126, boulevard Raspail, à la Maison de France, 101, avenue des Champs-Élysées, à Paris ; aux Agences de Voyages.

Imp. COUESLANT (personnel intéressé)
Le Co-gérant : L. PARAZINES.

IMPRIMERIE A. COUESLANT

SOCIÉTÉ A RESPONSABILITÉ LIMITÉE AU CAPITAL DE 1.000.000 DE FRANCS

(Personnel intéressé)

CAHORS (Lot)

1, RUE DES CAPUCINS, 1

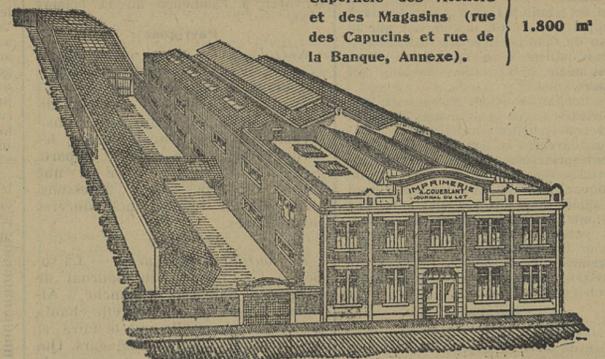
INSTALLATION MODERNE

NEUF LINOTYPES

22 PRESSES

LIVRAISON RAPIDE

— PRIX MODÉRÉS —



Superficie des Ateliers et des Magasins (rue des Capucins et rue de la Banque, Annexe). 1.800 m²

LA PHOSPHIODE GARNAL

remplace avantageusement l'HUILE DE FOIE DE MORUE et les préparations iodotanniques phosphatées

POUR LA GUÉRISON DES :

Enfants faibles, Personnes délicates, Malades, Grippés et Convalescents

LYMPHATISME : Glandes, Gourmes des enfants, Sécrétion purulente des yeux et des oreilles.

MALADIES DES OS : Rachitisme, Scrofule des enfants.

MALADIES DE LA POITRINE : Coqueluche, Toux persistante, Grippe, Bronchite, Asthme, Catarrhe chronique, Angine de poitrine, Tuberculose.

ANÉMIE : Faiblesse générale, Manque d'appétit, Formation difficile des jeunes filles, Règles anormales ou douloureuses, Désordres de l'âge critique.

NEURASTHÉNIE. — CONVALESCENCE : des maladies infectieuses, Grippe, Influenza, Fièvre typhoïde.

PRIX DU FLACON : 14 francs

LA PHOSPHIODE GARNAL ET LE CORPS MÉDICAL

Le D^r ORTEL, Ancien Externe des Hôpitaux de Paris, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, écrit :

« Le RECONSTITUANT et le DÉPURATIF le plus énergique et le plus agréable est sans contredit la PHOSPHIODE GARNAL. C'est de l'Huile de Foie de Morue concentrée et débarrassée des corps gras qui la rendent indigeste et désagréable à prendre.

Chaque flacon de PHOSPHIODE GARNAL renferme les principes dépuratifs et fortifiants contenus dans cinq litres d'Huile de Foie de Morue associés à du Phosphate de Chaux assimilable et à de l'Iode à l'état naissant.

Comme toutes les bonnes préparations pharmaceutiques, la PHOSPHIODE GARNAL est l'objet de contrefaçons ; pour éviter d'être victime d'une tromperie sur l'origine et sur les qualités du produit, malades exigez sur l'étiquette le nom du préparateur. Il n'existe d'autre Phosphiode que la PHOSPHIODE GARNAL, préparée, 97, Boulevard Gambetta, CAHORS.

LABORATOIRE DE LA PHOSPHIODE GARNAL, 97, Boulevard Gambetta, CAHORS

La PHOSPHIODE GARNAL fortifie les enfants faibles, fait disparaître les engorgements ganglionnaires, fortifie les os.

C'est le grand remède contre l'Anémie et les Pâles couleurs.

Son action réconfortante sur le système nerveux en fait un spécifique contre la neurasthénie.

Par son iode, elle s'impose aux personnes atteintes de rhumatismes, de bronchites aiguës ou chroniques, et de toutes les affections de poitrine.

Administrée aux convalescents, elle hâte le retour des forces, stimule l'appétit, fortifie les bronches.

Feuilleton de « Journal du Lot » 11

Le Seigneur Mystère

ROMAN

par J. Joseph-RENAUD

CHAPITRE II

— Ah ! que je suis heureux !... que je suis donc heureux !... Je vous jure que voilà une résolution que vous ne regretterez pas... Dans un an, vous serez une actrice de cinéma célèbre et touchant des appointements formidables...
— Et, surtout, je serai loin de mon mari. Si vous saviez ce qu'il m'a dit !...
— Mais je suis forcé de vous rappeler que malheureusement... Je ne peux pas assumer le prix de votre voyage et les premiers frais là-bas...
— Ah ! je n'ai pas oublié !... Voici dans cette enveloppe ce qu'il y avait à mon compte courant : dix-sept mille francs... Ça suffira pour mon billet de Paris à New-York, puis de New-York à Hollywood... En même temps, j'ai retiré de mon coffre, à la banque, tout ceux de mes bijoux que je ne porte pas. Les voici. Empruntez pour moi dessus... Le plus possible... avec cela

Tous droits réservés.

j'achèterai des toilettes... Elle les posa sur la table, en tas, à même la toile cirée... Anselmo regardait avec ébahissement l'enveloppe gonflée de billets de banque et les bagues, les broches, les colliers qui miroitaient... Cela représentait au moins quatre cent mille francs !... Il lui fallut un effort pour dire tranquillement :
— Je pense que cela suffira !... D'ailleurs, s'il manque quelque chose, j'ajouterai sur mes propres deniers, avec joie... regrettant de ne pouvoir prendre tout à ma charge...
— Donc, vous faites le nécessaire pour le départ... Que ce soit le plus tôt possible !...
— Ah ! pour cela soyez tranquille !... Je passerai demain matin à la Compagnie Transatlantique... Il voulait attirer Lucienne contre lui. Elle se déroba :
— Non, monsieur Anselmo !... Non !... L'attitude de mon mari me force à le quitter, mais rien de plus... J'ai confiance en vous !...
— Vous avez bien raison, chère Madame ! Personne ne s'est jamais repenti d'avoir confiance en Anselmo...
— Eh bien, au revoir... Prévenez-moi dès que tout sera prêt... Que cela soit bientôt !...
— Soyez tranquille !...
— Dans combien de temps ?...
— Une quinzaine de jours y compris vos toilettes...
Il pensait : « Demain soir, je pren-

drai le train. Dans la nuit je passerai la frontière... tout seul !... »
— Oh ! c'est long !... une quinzaine de jours !... Vous savez, quand on prend des résolutions comme cela, on voudrait que... Enfin tant pis, j'attendrai... Bonsoir !...
Il était si surpris qu'il ne reconduisit pas Lucienne plus loin que le milieu du palier... Il se pencha... Il vit sa petite main gantée descendre la pente de la rampe...
Il entra...
Enfin !... Ses dépenses, son temps, ses efforts, n'étaient pas perdus !... Il allait quitter Paris, la France, non en troisième, comme un misérable mais en première, le portefeuille garni... Là où il irait... Sydney sans doute... il arriverait avec un sérieux capital... Ah ! la vie était belle...
Dix-sept mille francs d'argent liquide, demain quatre cent mille grâces aux bijoux qu'il vendrait le lendemain matin, il savait où...
A midi ce serait fait... il pourrait partir le soir... Mais partir où ? Il n'avait sans doute pas de départ immédiat pour l'Australie... Alors, demain l'Angleterre... De là, il prendrait le premier paquebot pour Sydney... Syriès ne le poursuivrait pas jusque là...
Quand à Lucienne, elle se taira, Lucienne !... Et comment !...
Entendu ! A quatre heures, le rapide de Londres, gare du Nord. Ce train correspondait-il à la voie Boulogne-Folkestone ou à Calais-Dou-

vres ? Peu lui importait ; sur ces deux grandes lignes classiques les services sont aussi rapides que confortables... A onze heures, il serait à Londres... Au plus, huit heures de beau voyage !... Hip, hip, hurrah !...
En se détournant il aperçut Darboin qui était rentré sans bruit et qui regardait les billets de banque et les bijoux étalés sur la table...
— Qu'est-ce que tu fous là, idiot ?
— Mais, monsieur... J'ai obéi aux ordres de Monsieur... J'ai calté... J'ai fumé une cigarette en bas, sous la voûte... et quand j'ai vu la dame partir, je suis remonté pour aider monsieur dans ses préparatifs...
— Eh bien, aide !... Et vivement, ragougnasse !... C'que je serai content demain, de ne plus voir ta sale tronche...
Le « notaire » ne répondit rien, mais certain pli de sa bouche et son mauvais regard disaient sa haine...
Celle fois c'était au magicien qu'Hilaire s'était risqué à faire quelques cordiales remontrances de belle-mère... Tandis que Lucienne sortait de l'hôtel Brutade sans claquer la porte, tranquillement, les lèvres blanches, la respiration un peu sifflante, d'un ton décidé, le servait avait dit au Seigneur Mystère :
— Ecoutez, patron, ne vous fâchez pas, mais il faut que je vous dise... C'est indispensable !... Vous êtes en train de pousser cette petite à faire

des bêtises... Si !... C'est comme ça !... Et elle les fera si vous ne changez pas... Non, laissez-moi parler... Elle est très heureuse, d'un sens ; vous dépensez pour elle... mais est-ce que vous pensez à la sortir, à la distraire ? Malgré qu'elle soit belle fille, ce qui la fait paraître plus que son âge, c'est une gosse... elle a dix-neuf ans... voyons, combien qu'y a de temps qu'elle est sortie de pension ?... Vous ne pensez qu'à votre numéro... à inventer de nouveaux trucs, à rester le premier illusionniste du monde... J'ai compris ça, d'ailleurs... Et puis, vous n'êtes pas très causant... Vous restez des heures à faire des empalmages... à réfléchir à combiner des nouveaux trucs et alors si elle veut jabolter vous la rembarrez... Regardez ce qu'elle est dévouée et précise comme servante de coulisse... Vous n'avez jamais eu un truc raté à cause d'elle... avec elle, ça se déclanche au quart de seconde, y a pas d'erreur... Mais en dehors de la scène, c'est une gosse qui s'ennuie... Eh ! bien, patron faut que j'vous dise... Vous avez beau être bien balancé et que des tas d'femmes vous écrivent des boniments, eh ! bien, si vous n'faites pas plus attention qu'à Madame Lucienne elle se détachera de vous peu à peu, et elle finira par écouter quelqu'un d'autre... Qui ? je ne sais pas, mais c'est jamais les candidats qui manquent... Maintenant, je m'barre... J'ai tout sorti ; faut pas m'en vouloir... Donc, à ce soir, pour

la deuxième répétition du « Sphinx »... A ce soir !...
L'illusionniste les yeux au tapis, les mains dans ses poches, n'avait pas semblé entendre...
Mais quand la porte se fut refermée la chambre lui parut insupportablement vide, triste, hostile...
La parole affectueuse du vieux servant avait suffi...
Pourquoi Lucienne n'était-elle pas là ? Pourquoi l'avait-elle laissée partir tout à l'heure ? Elle était son oiseau chanteur, son bengali, le charme et le sourire de sa vie... Dire que tout à l'heure, il aurait suffi qu'il dise, « Reste ma petite Luce... » Elle serait restée mais il n'avait rien dit...
Enfin, elle allait revenir. Elle ouvrirait la porte à demi, montrerait d'abord la moue souriante de son joli visage clair... puis, comme il lui tendrait les bras, elle viendrait s'y jeter, d'un si doux élan...
Il resta deux heures à guetter le bruit de l'ascenseur...
Chaque fois qu'il entendait, il espérait que la porte allait s'ouvrir devant la frimousse de Lucienne... Ah !... pourquoi l'avait-il laissée partir ?...
Sept heures déjà !...
Enfin, un glissement de l'ascenseur ne le déçut pas... Lucienne ouvrit la porte...
— Ma petite !...
(A suivre)